

La littératie au Québec : un regard local sur les enjeux

ESTIMATION D'UN INDICE
DE LITTÉRATIE PAR MRC

Pierre Langlois
Économiste

Octobre 2021



SOMMAIRE EXÉCUTIF

Les récentes études de la Fondation pour l'alphabétisation du Québec ont permis, à partir des résultats de 2012 du programme pour l'évaluation internationale des compétences des adultes (PEICA), d'estimer les impacts économiques de l'écart « Québec-Ontario » en matière de littératie (2018) et d'estimer une projection desdits résultats québécois (2021).

Bien qu'on puisse lier certains phénomènes socio-économiques aux résultats québécois du PEICA de 2012 (53,3 % des répondants n'atteignaient pas le niveau 3), notamment le décrochage scolaire, la diplomation collégiale et universitaire, la composition industrielle de l'économie québécoise et la démographie, peu d'indices sont disponibles pour comprendre la répartition géographique des enjeux de littératie.

Or, en jumelant les données de recensement de 2016 (profil scolaire des répondants) aux résultats de 2012 du PEICA, on arrive à estimer une telle répartition géographique. Celle-ci prend la forme d'une projection régionale, mais aussi d'une estimation plus locale au chapitre des municipalités régionales de comté (MRC) ou encore des villes et des agglomérations urbaines ayant des responsabilités similaires.

Trois grandes tendances émergent d'une telle projection. Premièrement, les grandes villes québécoises font mieux que la moyenne québécoise quant au nombre de répondants atteignant le niveau 3 du PEICA. Deuxièmement, les MRC dites de couronnes ou de banlieue, ayant souvent une population plus jeune, ont des résultats essentiellement alignés sur la moyenne québécoise ou légèrement inférieurs. Finalement, les MRC plus éloignées affichent des résultats plus défavorables.

Quant aux localités ayant des résultats plus défavorables en littératie, dont certaines atteignent le seuil des 60 % des répondants n'atteignant pas le niveau 3 du PEICA, six éléments explicatifs se dessinent : une composante agricole importante, une activité économique concentrée dans les ressources naturelles, un secteur manufacturier important, une démographie vieillissante, un éloignement des grands centres urbains, de même qu'une couverture incomplète des cégeps et des autres lieux de diffusion culturelle.

Par ailleurs, certains secteurs des grandes villes tels des arrondissements, des quartiers, des paroisses ou des concentrations urbaines présentent aussi des données problématiques en littératie. Dès lors, ce sont des facteurs de pauvreté qui expliquent davantage ces résultats.

INTRODUCTION ET APPROCHE MÉTHODOLOGIQUE

Deux études précédentes de la Fondation pour l'alphabétisation (2018, 2021) ont permis d'établir certains constats et certains liens entre les compétences en littératie des Québécois, telles que compilées par le Programme pour l'évaluation internationale des compétences des adultes (PEICA), une initiative de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE), et des données socio-démographiques et économiques.

En croisant les résultats moyens québécois du PEICA par le dernier niveau scolaire obtenu et les données du recensement fédéral de 2016, il devient possible d'établir des indices en littératie par les zones géographiques ciblées par le recensement. Le dernier exercice de recensement disponible, soit celui de 2016, offre un étalement des données par municipalités régionales de comté (MRC), dont le profil scolaire des répondants.

Le PEICA de 2012 a permis d'établir la proportion de répondants franchissant le niveau 3 en littératie par niveau scolaire obtenu.

Ainsi, en croisant les résultats du PEICA par niveau scolaire et par le profil scolaire des MRC selon le recensement de 2016, un indice de compétence en littératie peut être compilé. Le PEICA classe les répondants selon six niveaux, de 0 à 5. Le niveau 3 est considéré comme le seuil à atteindre afin d'avoir les outils nécessaires pour bien fonctionner. À ce seuil, le répondant peut comprendre des textes plus complexes et plus longs contenant plusieurs informations.

Le Québec compte 87 MRC et 14 villes agglomérations exerçant des responsabilités liées aux MRC. À partir des profils scolaires de chacun de ces territoires, il devient possible de compiler la part de la population se classant sous le niveau 3 du PEICA.

À cet égard, les données de recensement offrent deux perspectives sur les données scolaires, soit le profil scolaire pour les 15 ans et plus ou pour les 25 à 64 ans. Les données du recensement dénombrent la population par MRC selon le niveau scolaire atteint : sans diplôme, diplôme secondaire, école de métier, collégial/cégep, universitaire.

Par la suite, en analysant la composition économique, industrielle et démographique des MRC, des constats peuvent être établis.

Le PEICA de 2012 a permis d'établir la proportion de répondants franchissant le niveau 3 en littératie par niveau scolaire obtenu.

Tableau 1
Niveau scolaire et proportion des répondants du PEICA (2012) sous le niveau 3

Sans diplôme	85,6 %
DES/École de métier	65,1 %
Collégial	40,6 %
Universitaire	26,7 %

Source : La littératie comme source de croissance économique, février 2018

RÉSULTATS GLOBAUX POUR LE QUÉBEC

Globalement, les données du recensement de 2016 pour le Québec établissent que 19,9 % de la population âgée de 15 ans et plus sont sans diplôme, que 38,4 % ont obtenu de façon terminale un diplôme d'études secondaires ou de métier, que 17,5 % ont obtenu un diplôme d'études collégiales terminal et que 24,1 % ont obtenu un diplôme universitaire (certificat ou +).

Tableau 2
Niveau scolaire pour le Québec (2016), population âgée de 15 ans et plus
(données du recensement de 2016)

Québec (province)		
	2016	
Population	8 164 361	
		Part %
65 ans +	1 495 195	18,3 %
Français 1ère langue parlée	6 750 945	82,7 %
Aucun diplôme	1 323 070	19,9 %
Secondaire ou équivalence	1 426 980	21,5 %
Professionnel/métier	1 120 730	16,9 %
Collégial	1 165 515	17,6 %
Univ.	1 597 985	24,1 %
(Population 15 ans +)	6 634 280	—

Québec	2016	2021-p
Les pourcentages dans le tableau indiquent la proportion de la population âgée de 15 ans et plus n'atteignant pas le niveau 3 du PEICA.	53,0 %	50,6 %

Donc, en établissant un indice de littératie pour le Québec en croisant le profil scolaire de la population de 15 ans et plus aux résultats du PEICA de 2012, on évalue que 53 % de la population n'atteint pas le niveau 3. On peut également projeter, selon la méthodologie de l'étude de 2021, que ce résultat atteindrait 50,6 % en 2021.

Tableau 3
Niveau scolaire pour le Québec (2016), population âgée de 25 à 64 ans

	2016	Part %
Aucun diplôme	580 635	13,3 %
Secondaire ou équivalence	808 955	18,5 %
Professionnel/métier	866 595	19,8 %
Collégial	832 430	19,0 %
Univ.	1 283 325	29,4 %
(25 à 64 ans)	4 371 940	—

Québec	2011	2016	2021-p
Les pourcentages dans le tableau indiquent la proportion de la population âgée de 15 ans et plus n'atteignant pas le niveau 3 du PEICA.	51,9 %	49,5 %	47,0 %

Le recensement de 2016 offre également des données agrégées par niveau scolaire atteint pour la strate démographique des 25 à 64 ans. En excluant donc la population aînée de plus de 65 ans, qui a un profil scolaire plus faible que la moyenne, et les jeunes de 15 à 25 ans qui, pour plusieurs, n'ont pas terminé leur parcours scolaire, on observe une amélioration de l'indice de littératie sous le niveau 3 du PEICA de 3,5 %.

Cette progression s'explique essentiellement par la part des sans diplôme qui fond de 6,6 % et celle des diplômés universitaires qui grimpe de 5,3 %. L'amélioration générationnelle du profil scolaire des Québécois et, implicitement de leur niveau de littératie, a été documentée dans la précédente étude de 2021.

RÉSULTATS PAR RÉGION

RÉSULTATS POUR LES LAURENTIDES

La région administrative des Laurentides est structurée en sept MRC et villes/agglomérations, pour une population totale de près de 600 000 habitants (2016). L'une des particularités scolaires est l'écart de six points de pourcentage (18,1 %) en matière de diplômés universitaires par rapport à la moyenne québécoise (24,1 %).

Tableau 4
Indice de littératie pour les Laurentides (région et MRC)

	2011	2016	2021-p
Région — Laurentides	57,8 %	55,3 %	52,9 %
MRC — Pays-d'en-haut	56,4 %	50,5 %	44,7 %
MRC — Deux-Montagnes	61,2 %	55,3 %	49,4 %
Ville de Mirabel	61,6 %	55,7 %	49,8 %
MRC — Les Laurentides	61,8 %	55,9 %	50,1 %
MRC — La Rivière-du-Nord	63,2 %	57,3 %	51,4 %
MRC — Argenteuil	66,4 %	60,5 %	54,6 %
MRC — Antoine-Labelle	66,8 %	60,9 %	55,0 %

Les pourcentages dans le tableau indiquent la proportion de la population âgée de 15 ans et plus n'atteignant pas le niveau 3 du PEICA.

Le profil de compétences en littératie des Laurentides de 2016 a un léger retard sur la moyenne québécoise (53,05 % vs 55,3 %) pour l'atteinte du niveau 3 du PEICA.

Toutefois, les MRC d'Argenteuil et d'Antoine-Labelle affichent un retard beaucoup plus important. Près de 61 % de la population âgée de 15 ans et plus de ces deux MRC n'atteignaient pas le niveau 3 du PEICA en littératie en 2016.

Dans la MRC Antoine-Labelle, seulement 24 % de la population âgée de 15 ans et plus a un diplôme collégial ou universitaire et près de 31 % n'ont pas de diplôme secondaire. Une proportion importante d'ainés, soit un peu plus de 25 % de la population totale, est aussi observée. La situation est fort similaire dans la MRC d'Argenteuil.

Pour expliquer ces résultats, outre la composante démographique, il faut certainement comprendre l'impact de deux grands secteurs économiques sur le profil du marché de l'emploi local : la foresterie et l'agriculture.

L'absence d'un centre collégial dans la MRC d'Argenteuil peut aussi avoir un impact sur les résultats locaux en littératie ; le taux de diplômés collégiaux et universitaires cumulés atteint seulement 25,2 %, alors que ce taux atteint 41,7 % pour le Québec.

Aussi, une différence marquée en littératie entre les MRC des Basses-Laurentides et celles situées plus au nord est observée.

Finalement, les résultats positifs de la MRC des Pays-d'en-Haut s'expliquent par le caractère de villégiature de l'endroit. Une population beaucoup plus âgée et fortement diplômée y est installée et fait en sorte que les résultats en littératie y sont les meilleurs de la région administrative.

RÉSULTATS POUR L'OUTAOUAIS

Tableau 5
Indice de littératie pour l'Outaouais (région et MRC)

	2011	2016	2021-p
Région — Outaouais	55,5 %	53,1 %	50,6 %
Ville — Gatineau	57,5 %	51,6 %	45,7 %
MRC — Collines-de-l'Outaouais	57,8 %	51,9 %	46,0 %
MRC — Papineau	65,8 %	59,9 %	54,0 %
MRC — Pontiac	66,6 %	60,7 %	54,8 %
MRC — Vallée-de-la-Gatineau	67,3 %	61,5 %	55,6 %

Les pourcentages dans le tableau indiquent la proportion de la population âgée de 15 ans et plus n'atteignant pas le niveau 3 du PEICA.

L'Outaouais, pour l'ensemble de la région administrative, atteint la moyenne québécoise en matière de littératie. Toutefois, ces résultats sont poussés à la hausse par le poids de la ville de Gatineau.

Celle-ci, avec la présence des employés fédéraux, obtient l'un des meilleurs résultats du Québec, avec 51,6 % de répondants sous le niveau 3 du PEICA en littératie.

Les MRC de Pontiac, de Papineau et de la Vallée-de-la-Gatineau obtiennent des résultats beaucoup plus faibles, soit avec des niveaux sous le niveau 3 du PEICA d'un peu plus de 60 %.

Pour ces trois MRC, l'économie locale repose en grande partie sur les ressources naturelles, la transformation et l'agro-alimentaire. Pour Pontiac et la Vallée-de-la-Gatineau, le taux de sans diplôme chez la population âgée de 15 ans et plus dépasse les 32 %.

Pontiac mise sur un centre collégial anglophone lié au Cégep Héritage College de Gatineau. La Vallée-de-la-Gatineau (Maniwaki) a aussi un centre collégial, cette fois lié au Cégep de l'Outaouais.

RÉSULTATS POUR LA MONTÉRÉGIE

Tableau 6
Indice de littératie pour la Montérégie (région et MRC)

	2011	2016	2021-p
Région — Montérégie	56,0 %	53,6 %	51,1 %
MRC — Acton	68,3 %	62,5 %	56,6 %
MRC — Jardins-de-Napierville	66,4 %	60,5 %	54,6 %
MRC — Beauharnois-Salaberry	65,2 %	59,3 %	53,5 %
MRC — Les Maskoutains	64,1 %	58,2 %	52,3 %
MRC — Pierre-de-Saurel	63,9 %	58,0 %	52,2 %
MRC — Haute-Yamaska	63,6 %	57,8 %	51,9 %
MRC — Rouville	63,7 %	57,8 %	51,9 %
MRC — Haut-Richelieu	62,5 %	56,6 %	50,7 %
MRC — Brome-Missisquoi	61,0 %	55,1 %	49,3 %

Tableau 6
Indice de littératie pour la Montérégie (région et MRC)

	2011	2016	2021-p
MRC — Roussillon	59,4 %	53,5 %	47,6 %
MRC — Marguerite-d'Youville	58,4 %	52,6 %	46,7 %
MRC — Vaudreuil-Soulanges	58,2 %	52,3 %	46,4 %
MRC — La-Vallée-du-Richelieu	55,9 %	50,0 %	44,2 %
Agglo — Longueuil	55,7 %	49,8 %	44,0 %

Les pourcentages dans le tableau indiquent la proportion de la population âgée de 15 ans et plus n'atteignant pas le niveau 3 du PEICA.

La Montérégie, avec près de 1,5 M de population (2016), se classe légèrement sous la moyenne québécoise en matière de littératie. En 2016, 53,6 % des répondants de plus de 15 ans atteignaient le niveau 3 du PEICA en littératie.

Les MRC d'Acton et des Jardins-de-Napierville affichent des résultats plus faibles, sous la barre des 60 %. Ces MRC comptent sur un secteur agricole important et il n'y a pas de cégep dédié à ces régions.

Les MRC plus jeunes, avec une composante «jeune famille» importante, se démarquent. En première couronne montérégienne, les MRC de Vaudreuil-Soulanges, du Roussillon, de Marguerite-d'Youville, de la Vallée-du-Richelieu et l'agglomération de Longueuil affichent des indices de littératie supérieurs à la moyenne québécoise.

À cet égard, bien que l'agglomération de Longueuil avec son résultat de 49,8 % en littératie se démarque avantageusement, il importe de comprendre le caractère hétérogène de ce territoire. Les villes reconstituées de Saint-Lambert, de Brossard, de Boucherville et de Saint-Bruno-de-Montarville font ombrage à des résultats plus mitigés des arrondissements de la Ville de Longueuil et des anciennes villes de Lemoyne et de Greenfield Park ainsi que d'autres secteurs plus défavorisés de la Ville de Longueuil.

Par exemple, la Ville de Saint-Lambert, qui fait partie de l'agglomération de Longueuil, affiche un indice de littératie sous le niveau 3 du PEICA de 40,2 %, soit 13 points de mieux que la moyenne québécoise. Pour la circonscription fédérale de Longueuil — Charles-Lemoyne, qui regroupe les anciennes villes de Greenfield Park et de Lemoyne, on arrive à un résultat plus éloigné de 55,2 %.

RÉSULTATS POUR L'ÎLE DE MONTRÉAL

Tableau 7
Indice de littératie pour l'agglomération de Montréal (île)

	2011	2016	2021-p
Agglo — Montréal	54,1 %	48,2 %	42,3 %
Arrond. — Montréal-Nord	65,5 %	59,6 %	53,8 %
Arrond. — RDP-PAT	62,6 %	56,7 %	50,8 %
Arrond. — Villeray–Saint-Michel–Parc-Extension	59,1 %	53,3 %	47,4 %
Arrond. — Mercier–Hochelaga-Maisonneuve	57,4 %	51,5 %	45,7 %

Les pourcentages dans le tableau indiquent la proportion de la population âgée de 15 ans et plus n'atteignant pas le niveau 3 du PEICA.

L'agglomération de Montréal, soit l'île de Montréal et ses près de 2 millions d'habitants, affiche un résultat en littératie meilleur que la moyenne québécoise. On y dénombre 19 arrondissements et 15 villes reconstituées.

En 2016, 48,2 % des répondants n'atteignaient pas le niveau 3, alors que la moyenne québécoise se situait à 53 %. Ce résultat peut être contre-intuitif en raison de certains enjeux socio-économiques touchant les grandes villes.

Toutefois, avec ses quatre grandes universités et ses nombreux cégeps, Montréal regorge d'étudiants postsecondaires. Les actifs culturels sont aussi beaucoup plus nombreux que dans les MRC éloignées. La population y est aussi plus jeune que la moyenne québécoise : 16,7 % des Montréalais ont plus de 65 ans alors que la moyenne québécoise est de 18,3 %.

Cependant, certains arrondissements de Montréal présentent des résultats en littératie plus faibles que la moyenne de l'agglomération. En 2016, Montréal-Nord avait près de 60 % de ses répondants de 15 à 65 ans qui n'atteignaient pas le niveau 3.

À noter qu'un recensement des indices de littératie par arrondissement amène un certain ombrage à des quartiers. Par exemple, une hypothèse veut que le quartier Saint-Michel de Montréal affiche des résultats en littératie plus faibles que la moyenne montréalaise, mais ceux-ci sont noyés dans les résultats positifs de Villeray, deux quartiers dans le même arrondissement. Il en va de même pour certaines composantes de l'arrondissement Côte-des-Neiges–Notre-Dame-de-Grâce. Le caractère hétérogène des arrondissements montréalais peut donner une impression trop positive des résultats en littératie.

Des ensembles géographiques plus petits, ou même hyperlocaux, permettraient de mieux identifier des concentrations urbaines avec un indice en littératie plus faible. Par exemple, la petite municipalité reconstituée de Montréal-Est (3850 habitants) affiche un indice de littératie sous le niveau 3 du PEICA de 61,5 %.

RÉSULTATS POUR LAVAL

Tableau 8
Indice de littératie pour la région de Laval (ville)

	2011	2016	2021-p
Ville — Laval	58,0 %	52,1 %	46,2 %

Les pourcentages dans le tableau indiquent la proportion de la population âgée de 15 ans et plus n'atteignant pas le niveau 3 du PEICA.

La Ville de Laval, avec ses 425 000 habitants selon le recensement de 2016, arrive à se classer avantageusement avec un point sous la moyenne québécoise en littératie.

Ainsi, ce sont 52,1 % des répondants lavallois de plus de 15 ans qui n'atteignent pas le niveau 3 du PEICA.

À l'instar des banlieues montréalaises de premières couronnes, Laval se distingue des MRC plus éloignées des grands centres urbains. Des données sont disponibles pour les quatre circonscriptions fédérales de Laval, mais une certaine homogénéité se dégage des résultats.

RÉSULTATS POUR L'ESTRIE

Tableau 9
Indice de littératie pour la région administrative de l'Estrie

	2011	2016	2021-p
Région — Estrie	57,4 %	55,0 %	52,5 %
MRC — Le Granit	67,7 %	61,8 %	55,9 %
MRC — Les Sources	67,2 %	61,3 %	55,4 %
MRC — Haut-Saint-François	66,5 %	60,6 %	54,7 %
MRC — Coaticook	66,3 %	60,5 %	54,6 %
MRC — Le Val Saint-François	63,4 %	57,5 %	51,7 %
MRC — Memphrémagog	59,5 %	53,6 %	47,8 %
Agglo — Sherbrooke	57,9 %	52,0 %	46,2 %

Les pourcentages dans le tableau indiquent la proportion de la population âgée de 15 ans et plus n'atteignant pas le niveau 3 du PEICA.

L'Estrie ne réussit pas à atteindre la moyenne québécoise en matière de littératie par deux points de pourcentage. Ainsi, 55 % des répondants estriens de 15 ans et plus ne franchissent pas le niveau 3 du PEICA.

Toutefois, le tableau estrien est à deux temps. D'une part, Sherbrooke et la MRC Memphrémagog permettent à l'Estrie de ne pas trop s'éloigner de la moyenne québécoise en littératie, soit 53 %. Le poids démographique de ces deux entités est aussi beaucoup plus lourd que les plus petites MRC qui ont des enjeux en littératie plus importants.

À ce titre, il importe de noter que les MRC du Granit, des Sources, du Haut-Saint-François et de Coaticook, selon le profil du recensement de 2016, affichent des niveaux de plus de 60 % quant à la proportion de répondants ne parvenant pas à dépasser le niveau 3 du PEICA.

Ces MRC ont des éléments communs qui peuvent expliquer de tels résultats. Le tissu économique concentré sur l'agriculture, sur la foresterie et sur la transformation explique en partie le profil scolaire des répondants et, implicitement, leur niveau de littératie.

Aussi, la part de répondants de plus de 65 ans est plus élevée dans ces MRC comparativement à la moyenne québécoise. Par exemple, pour la MRC des Sources (Asbestos), les 65 ans et plus comptent pour plus de 26 % de la population, alors que la moyenne québécoise est de 18,3 %.

RÉSULTATS POUR LANAUDIÈRE

Tableau 10
Indice de littératie pour la région administrative de Lanaudière

	2011	2016	2021-p
Région — Lanaudière	59,6 %	57,1 %	54,7 %
MRC — Montcalm	68,1 %	62,2 %	56,4 %
MRC — D'Autray	66,1 %	60,3 %	54,4 %
MRC — Matawinie	65,4 %	59,6 %	53,7 %
MRC — Joliette	62,7 %	56,8 %	51,0 %
MRC — L'Assomption	61,3 %	55,4 %	49,6 %
MRC — Les Moulins	61,0 %	55,2 %	49,3 %

Les pourcentages dans le tableau indiquent la proportion de la population âgée de 15 ans et plus n'atteignant pas le niveau 3 du PEICA.

La région administrative de Lanaudière n'arrive pas à atteindre la moyenne québécoise en matière de littératie, s'éloignant de quatre points de pourcentage de celle-ci quant au nombre de répondants se classant sous le niveau 3 du PEICA, soit 57,1 % en 2016 pour les 15 ans et plus.

Contrairement aux Laurentides ou à la Montérégie, les MRC de banlieues montréalaises telles que L'Assomption (Repentigny) et Les Moulins (Terrebonne) ne font pas mieux que la moyenne québécoise en littératie (53 %), s'éloignant d'un peu plus de deux points de pourcentage. Le taux de diplômés universitaires dans ces deux MRC populeuses atteint à peine 17 %, soit sept points sous la moyenne québécoise.

À l'instar des autres régions administratives ceinturant Montréal, les MRC plus éloignées de Matawinie, D'Autray, et de Montcalm obtiennent des taux sous le niveau 3 du PEICA de 60 %.

Les composantes économiques de ces MRC, soit les ressources naturelles, la transformation et le manufacturier, expliquent le profil scolaire des répondants. Ces MRC ont aussi une population plus âgée que la moyenne québécoise. L'éloignement des centres d'enseignement postsecondaire est aussi à considérer.

La MRC de Joliette présente aussi des enjeux en matière de littératie, malgré un caractère plus urbain. Près de 57 % des répondants de 2016 n'atteignent pas le niveau 3 en littératie. Un marché de l'emploi avec une proportion importante du secteur manufacturier peut expliquer en partie ces résultats.

RÉSULTATS POUR LA MAURICIE

Tableau 11
Indice de littératie pour la région administrative de la Mauricie

	2011	2016	2021-p
Région — Mauricie	58,3 %	55,8 %	53,4 %
Agglo — La Tuque	67,9 %	62,1 %	56,2 %
MRC — Mékinac	66,0 %	60,1 %	54,2 %
MRC — Maskinongé	65,3 %	59,4 %	53,5 %
Ville — Shawinigan	63,4 %	57,5 %	51,6 %
Ville — Trois-Rivières	59,0 %	53,1 %	47,2 %

Les pourcentages dans le tableau indiquent la proportion de la population âgée de 15 ans et plus n'atteignant pas le niveau 3 du PEICA.

Le nord et le sud de la Mauricie connaissent deux réalités différentes en matière de littératie. La somme des MRC et des localités mauriciennes fait en sorte que la région est légèrement sous la moyenne québécoise eu égard à la proportion de ses répondants n'atteignant pas le niveau 3 du PEICA.

Ainsi, la Mauricie affiche un taux de 55,8 % versus 53 % pour le Québec, selon le profil scolaire du recensement de 2016.

Toutefois, l'agglomération de La Tuque et la MRC de Mékinac (Saint-Tite) dépassent le seuil des 60 % quant au taux des répondants n'atteignant pas le niveau 3. Les industries forestières et agricoles sont les plus importantes des deux zones géographiques, ce qui peut expliquer en partie le profil scolaire des répondants. La MRC de Mékinac est aussi particulièrement âgée, avec près de 30 % de sa population ayant plus de 65 ans.

Si l'on concentrait la compilation sur les répondants âgés de 25 à 64 ans, la MRC de Mékinac verrait son indice de littératie sous le niveau 3 s'améliorer d'un peu moins de trois points pour atteindre 57,3 %.

Un centre d'études collégial (CEC) lié au Cégep de Shawinigan est ouvert depuis 2003 à La Tuque et une cinquantaine d'élèves le fréquentent. Des établissements collégiaux, en antennes, ne sont pas disponibles pour les autres MRC plus éloignées des grands centres que sont Trois-Rivières et Shawinigan.

À noter que les données pour la MRC des Chénoux ne sont pas disponibles.

RÉSULTATS POUR LE CENTRE-DU-QUÉBEC

Tableau 12
Indice de littératie pour la région administrative du Centre-du-Québec

	2011	2016	2021-p
Région — Centre-du-Québec	60,5 %	58,0 %	55,6 %
MRC — L'Érable	66,8 %	60,9 %	55,1 %
MRC — Nicolet-Yamaska	64,1 %	58,2 %	52,3 %
MRC — Arthabaska	63,6 %	57,8 %	51,9 %
Ville — Drummondville	63,6 %	57,8 %	51,9 %
MRC — Bécancour	62,8 %	56,9 %	51,0 %

Les pourcentages dans le tableau indiquent la proportion de la population âgée de 15 ans et plus n'atteignant pas le niveau 3 du PEICA.

Le voisin riverain de la Mauricie, le Centre-du-Québec, affiche un indice de littératie sous le niveau 3 du PEICA de 58,0 %, soit cinq points de plus que la moyenne québécoise et 2,2 points de pourcentage de plus que la Mauricie.

L'absence d'un pôle universitaire, la forte concentration d'une industrie manufacturière et d'un secteur agroalimentaire expliquent en bonne partie ce phénomène. Les résultats les plus faibles en littératie (60,9 %) se trouvent dans la MRC de l'Érable (Plessisville), qui est aussi la MRC la plus âgée de la région.

Le Centre-du-Québec se distingue avec une proportion importante de sa population ne détenant aucun diplôme, soit 25,4 % (un écart de 5,5 % avec la moyenne québécoise).

RÉSULTATS POUR LA CAPITALE-NATIONALE

Tableau 13
Indice de littératie pour la région administrative de la Capitale-Nationale

	2011	2016	2021-p
Région — Capitale-Nationale	52,2 %	49,8 %	47,3 %
MRC — Charlevoix-Est	65,5 %	59,6 %	53,8 %
MRC — Charlevoix	63,2 %	57,3 %	51,5 %
MRC — Portneuf	62,1 %	56,2 %	50,3 %
MRC — Côte-de-Beaupré	58,9 %	53,0 %	47,2 %
MRC — La Jacques-Cartier	56,6 %	50,7 %	44,8 %
MRC — L'Île-d'Orléans	56,3 %	50,5 %	44,6 %
Agglo — Québec	54,3 %	48,5 %	42,6 %

Les pourcentages dans le tableau indiquent la proportion de la population âgée de 15 ans et plus n'atteignant pas le niveau 3 du PEICA.

Sans surprise, les données agrégées de la région de la Capitale-Nationale présentent l'un des meilleurs bilans en littératie du Québec, avec un indice de littératie sous le niveau 3 de cinq points meilleurs que la moyenne québécoise.

Toutefois, le poids démographique de l'agglomération de Québec et de ses MRC de banlieues avoisinantes masque des résultats plus négatifs pour les deux MRC de Charlevoix.

Charlevoix-Est atteint presque 60 % de répondants de plus de 15 ans sous le niveau 3 du PEICA. L'économie charlevoisienne, étant principalement concentrée sur les ressources naturelles, l'agroalimentaire et la villégiature, explique le profil scolaire des répondants.

De façon symétrique, la concentration d'emploi dans l'administration publique, l'assurance et les technologies expliquent un profil scolaire différent dans l'agglomération de Québec. Avec le pôle universitaire de Laval, on observe que l'agglomération peut compter sur 28,4 % de diplômés universitaires dans sa population âgée de plus de 15 ans.

Des données sont disponibles pour les circonscriptions fédérales de la Ville de Québec, qui regroupent certaines anciennes municipalités telles que Beauport et Charlesbourg. Toutefois, pour mieux identifier géographiquement des concentrations urbaines avec des enjeux de littératie, des données par quartier (paroisse) seraient nécessaires.

RÉSULTATS POUR LA RÉGION DE CHAUDIÈRE-APPALACHES

Tableau 14
Indice de littératie pour la région administrative de Chaudière-Appalaches

	2011	2016	2021-p
Région — Chaudière-Appalaches	58,3 %	55,8 %	53,4 %
MRC — Les Etchemins	67,9 %	62,0 %	56,2 %
MRC — L'Islet	66,8 %	61,0 %	55,1 %
MRC — Montmagny	65,9 %	60,0 %	54,1 %
MRC — Robert-Cliche	65,6 %	59,7 %	53,8 %
MRC — Beauce-Sartigan	64,9 %	59,1 %	53,2 %
MRC — Les Appalaches	64,7 %	58,8 %	52,9 %
MRC — Lotbinière	64,4 %	58,5 %	52,6 %
MRC — Bellechasse	64,0 %	58,1 %	52,2 %
MRC — La Nouvelle-Beauce	62,0 %	56,1 %	50,2 %
Ville — Lévis	55,8 %	50,0 %	44,1 %

Les pourcentages dans le tableau indiquent la proportion de la population âgée de 15 ans et plus n'atteignant pas le niveau 3 du PEICA.

À l'instar de plusieurs régions administratives, il y a deux réalités en matière de littératie en Chaudière-Appalaches. La grande ville de Lévis, avec environ 150 000 habitants et une proximité avec la Ville de Québec, partage un tissu économique similaire à celui de la capitale.

En revanche, les neuf autres MRC de la région reposent sur des secteurs économiques plus traditionnels, notamment le manufacturier et l'agroalimentaire. Le profil scolaire des répondants est donc fort différent entre ces deux réalités. La part de répondants ayant comme formation terminale un diplôme professionnel ou de métier dépasse le seuil des 24 % dans plusieurs de ces MRC, alors que cette donnée est de 18 % à Lévis.

Ainsi, trois MRC de la région franchissent les 60 % de répondants n'atteignant pas le niveau 3 du PEICA en 2016 : Les Etchemins, L'Islet et Montmagny.

Au global, la région se classe avec près de trois points sous la moyenne québécoise en littératie avec un résultat régional de 55,8 %.

RÉSULTATS POUR LA RÉGION DU BAS-SAINT-LAURENT

Tableau 15 Indice de littératie pour la région administrative du Bas-Saint-Laurent			
	2011	2016	2021-p
Région — Bas-Saint-Laurent	59,1 %	56,6 %	54,2 %
MRC — Témiscouata	67,2 %	61,3 %	55,4 %
MRC — La Matapédia	66,3 %	60,4 %	54,5 %
MRC — La Mitis	65,6 %	59,8 %	53,9 %
Ville — Les Basques	65,7 %	59,8 %	53,9 %
MRC — La Matanie	64,9 %	59,0 %	53,2 %
MRC — Kamouraska	63,2 %	57,3 %	51,4 %
MRC — Rivière-du-Loup	61,8 %	56,0 %	50,1 %
MRC — Rimouski-Neigette	57,6 %	51,7 %	45,8 %

Les pourcentages dans le tableau indiquent la proportion de la population âgée de 15 ans et plus n'atteignant pas le niveau 3 du PEICA.

Avec environ 200 000 habitants, le Bas-Saint-Laurent arrive à se classer à plus de trois points sous la moyenne québécoise en matière de littératie. Ainsi, 56,6 % des répondants de la région n'arrivent pas à atteindre le niveau 3 du PEICA, selon les données du recensement de 2016.

En revanche, le chef-lieu régional Rimouski, avec son administration publique et son pôle universitaire, arrive à mieux faire que la moyenne québécoise avec un résultat de 51,7 %.

Parmi les facteurs explicatifs qui peuvent donner une perspective sur les résultats des MRC du Bas-Saint-Laurent les plus faibles en matière de littératie, soit le Témiscouata (61,3 %) et la Matapédia (60,4 %), on peut remarquer que la démographie y est vieillissante.

Près de 24 % des citoyens de la région dépassent le seuil des 65 ans. Cette proportion atteint 25,3 % pour le Témiscouata. En comparaison, la moyenne québécoise est de 18,3 % pour cette donnée démographique.

Ce sont donc des facteurs démographiques et économiques (emploi) qui expliquent les résultats de la région. L'écart en littératie entre Rimouski et le Témiscouata est pratiquement de 10 points de pourcentage.

RÉSULTATS POUR LA RÉGION DE LA CÔTE-NORD

Tableau 16
Indice de littératie pour la région administrative de la Côte-Nord

	2011	2016	2021-p
Région — Côte-Nord	61,9 %	59,4 %	57,0 %
MRC — Minganie—Le Golfe-du-Saint-Laurent	69,3 %	63,5 %	57,6 %
MRC — La Haute-Côte-Nord	67,3 %	61,4 %	55,5 %
MRC — Sept-Rivières — Caniapiscau	64,7 %	58,9 %	53,0 %
MRC — Manicouagan	63,8 %	57,9 %	52,0 %

Les pourcentages dans le tableau indiquent la proportion de la population âgée de 15 ans et plus n'atteignant pas le niveau 3 du PEICA.

Outre la région administrative du Nord-du-Québec, la Côte-Nord atteint pratiquement le seuil des 60 % quant aux répondants n'atteignant pas le niveau 3 en littératie selon la méthodologie du PEICA.

Deux MRC de la région dépassent d'ailleurs le cap des 60 % : la Minganie (Havre-Saint-Pierre) et la Haute-Côte-Nord (Forestville). Les deux centres urbains que sont Baie-Comeau et Sept-Îles font légèrement mieux.

En Minganie, 41,2 % de la population âgée de 15 ans et plus est sans diplôme scolaire. Cette proportion tombe à 30,5 % en Haute-Côte-Nord.

RÉSULTATS POUR LA RÉGION DE L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE

Tableau 17
Indice de littératie pour la région administrative de l'Abitibi-Témiscamingue

	2011	2016	2021-p
Région — Abitibi-Témiscamingue	61,4 %	58,9 %	56,5 %
MRC — Abitibi-Ouest	68,0 %	62,1 %	56,3 %
MRC — Abitibi	65,5 %	59,6 %	53,7 %
MRC — La-Vallée-de-l'Or	65,3 %	59,5 %	53,6 %
Ville — Témiscaming	65,0 %	59,1 %	53,2 %
Ville — Rouyn-Noranda	62,2 %	56,3 %	50,4 %

Les pourcentages dans le tableau indiquent la proportion de la population âgée de 15 ans et plus n'atteignant pas le niveau 3 du PEICA.

La région administrative de l'Abitibi-Témiscamingue affiche un bilan en littératie sous la moyenne québécoise avec un résultat de 58,9 % de sa population âgée de 15 ans et plus sous le niveau 3 du PEICA.

La MRC d'Abitibi-Ouest (La Sarre) est l'endroit de la région avec le profil le plus faible en littératie, avec un résultat de 62,1 %. Dans cette MRC, le taux de sans diplôme atteint les 33 %.

La concentration économique abitibienne dans les ressources naturelles et le profil scolaire des emplois qui s'y rattachent peuvent expliquer en partie ces résultats.

RÉSULTATS POUR LA RÉGION DE LA GASPÉSIE-ÎLES-DE-LA-MADELEINE

Tableau 18
Indice de littératie pour la région administrative de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine

	2011	2016	2021-p
Région — Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	61,9 %	59,4 %	57,0 %
MRC — Le-Rocher-Percé	68,5 %	62,6 %	56,7 %
MRC — La-Haute-Gaspésie	68,1 %	62,2 %	56,3 %

Les pourcentages dans le tableau indiquent la proportion de la population âgée de 15 ans et plus n'atteignant pas le niveau 3 du PEICA.

Tableau 18
Indice de littératie pour la région administrative de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine

	2011	2016	2021-p
Ville — Îles-de-la-Madeleine	64,5 %	58,6 %	52,7 %
MRC — Bonaventure	64,4 %	58,6 %	52,7 %
MRC — La-Côte-de-Gaspé	63,2 %	57,4 %	51,5 %
Ville — Avignon	63,1 %	57,3 %	51,4 %

Les pourcentages dans le tableau indiquent la proportion de la population âgée de 15 ans et plus n'atteignant pas le niveau 3 du PEICA.

Avec un taux de 59,4 % de sa population âgée de 15 ans et plus sous le niveau 3 du PEICA, la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine affiche l'un des pires bilans régionaux en la matière au Québec. Deux MRC se retrouvent également au-delà du seuil des 60 % : le Rocher-Percé et la Haute-Gaspésie (Sainte-Anne-des-Monts).

La composition démographique de la région, avec plus de 24 % d'ainés de 65 ans et plus, explique une partie des résultats défavorables en littératie. Dans la MRC du Rocher-Percé, le taux d'ainés atteint 27,5 %.

Par ailleurs, la composition économique de la région, avec notamment le secteur agro-alimentaire incluant les pêcheries, explique en partie le profil scolaire des répondants.

RÉSULTATS POUR LA RÉGION DU SAGUENAY-LAC-SAINT-JEAN

Tableau 19
Indice de littératie pour la région administrative du Saguenay-Lac-Saint-Jean

	2011	2016	2021-p
Région — Saguenay-Lac-Saint-Jean	58,1 %	55,7 %	53,2 %
MRC — Maria-Chapdelaine	66,4 %	60,5 %	54,6 %
MRC — Domaine-du-Roy	64,0 %	58,1 %	52,2 %
MRC — Lac-Saint-Jean-Est	62,5 %	56,6 %	50,8 %
Ville — Saguenay	59,6 %	53,7 %	47,8 %

Les pourcentages dans le tableau indiquent la proportion de la population âgée de 15 ans et plus n'atteignant pas le niveau 3 du PEICA.

Le Saguenay–Lac-Saint-Jean est la région-ressource qui performe le mieux en matière de littératie, étant sous la moyenne québécoise que par 2,7 points de pourcentage. D'ailleurs, la Ville de Saguenay affiche un bilan de 53,7 % quant à ses répondants sous le niveau 3 en littératie selon la méthodologie du PEICA, un résultat similaire à la moyenne québécoise.

Toutefois, la MRC Maria-Chapdelaine (Dolbeau) affiche un résultat dépassant les 60 %. La proportion de sans diplôme y atteint les 28,1 % et 47,5 % de la population âgée de 15 ans et plus détient un diplôme d'études secondaires ou professionnel.

L'importance du secteur agricole, de la foresterie et de la transformation a certes un impact sur le profil scolaire de la main-d'œuvre régionale.

RÉSULTATS POUR LA RÉGION DU NORD-DU-QUÉBEC

Tableau 20 Indice de littératie pour la région administrative du Nord-du-Québec			
	2011	2016	2021-p
Région — Nord-du-Québec	66,8 %	64,4 %	61,9 %

Les pourcentages dans le tableau indiquent la proportion de la population âgée de 15 ans et plus n'atteignant pas le niveau 3 du PEICA.

La région administrative du Nord-du-Québec affiche le plus faible résultat en littératie au Québec selon la méthodologie retenue par la présente étude. Plus des deux tiers de la population âgée de 15 ans et plus (64,4 %) ne parviennent pas à franchir le seuil du niveau 3 du PEICA selon le profil scolaire des répondants du recensement de 2016.

La proportion de la population qui ne possède pas minimalement un diplôme d'études secondaires atteint 44,6 %, une donnée qui tranche avec le reste du Québec alors que les aînés de 65 ans et plus ne comptent que pour 7,7 % de la population régionale.

Une véritable problématique de décrochage scolaire, notamment chez les Premières Nations, sévit dans la région, ce qui est inévitablement corrélé à ce résultat inquiétant en littératie.

PISTES D' ACTIONS

Identifier les grands employeurs dans les MRC moins performantes

Certaines des MRC les moins performantes en littératie au Québec ont comme point commun des secteurs économiques similaires: manufacturier, transformation, ressources naturelles. Ces secteurs comptent sur des employeurs de grande taille qui misent sur une main-d'œuvre qualifiée.

Or, cette main-d'œuvre a souvent une formation scolaire terminale associée à de plus hauts taux de répondants sous le niveau 3 du PEICA.

Dans un contexte de transformation des milieux de travail et d'automatisation, ces travailleurs avec des difficultés en littératie auront des enjeux pour se requalifier et pour se reformer dans un milieu de travail en mutation. Une véritable prise de conscience de la part des employeurs quant à la fragilité des habiletés de base d'une bonne proportion de leurs employés doit s'opérer.

Des MRC ont déjà mis en place des contrats sociaux entre les milieux économiques et scolaires afin de permettre aux élèves destinés au diplôme d'études secondaires terminal ou à la formation professionnelle de terminer leur diplôme avant d'être embauchés à temps complet, notamment dans un contexte de pénurie de main-d'œuvre. Le DES et le DEP ne permettent pas une maîtrise suffisante de la littératie pour atteindre le niveau 3 dans une proportion jugée satisfaisante. Des mécanismes de formation continue en milieu de travail doivent être davantage déployés.

Une meilleure répartition de l'enseignement supérieur et des actifs culturels

Une analyse plus fine de la répartition géographique de l'enseignement collégial au Québec est nécessaire. Outre le réseau des cégeps, les antennes et les campus satellites collégiaux sont des outils pouvant rejoindre les MRC non couvertes par l'enseignement collégial. Certaines MRC non couvertes par l'enseignement collégial affichent des proportions plus importantes de diplomation terminale pré collégiale, ce qui a un impact baissier sur les résultats en alphabétisation.

Ces MRC ont globalement moins de diplômés collégiaux et universitaires. La distance entre ces MRC et les centres collégiaux est un obstacle évident à l'amélioration du profil scolaire des répondants.

Par ailleurs, les outils de diffusion culturelle sont aussi inégaux sur le territoire québécois. La qualité de l'étendue du réseau des bibliothèques publiques et leur capacité à effectuer une certaine animation communautaire et pédagogique doivent être mieux évaluées. Les autres lieux de diffusion culturelle peuvent être corrélés à une amélioration du bilan en littératie d'une localité donnée. Des instruments de mesure sur ces aspects culturels pourraient être développés dans une analyse comparative.

Soutenir le milieu agricole

Les MRC détenant un milieu agricole important ont pour l'essentiel des résultats en littératie similaires à celles possédant des milieux économiques industrialisés. Là aussi, le profil scolaire des répondants ne permet pas d'atteindre, dans une plus grande proportion, le niveau 3 du PEICA.

Le milieu agricole et ses grandes associations doivent reconnaître cette problématique et réfléchir à la mise en place de mécanismes et d'outils de formation pour mieux appuyer les travailleurs et les entreprises agricoles du Québec en matière de littératie.

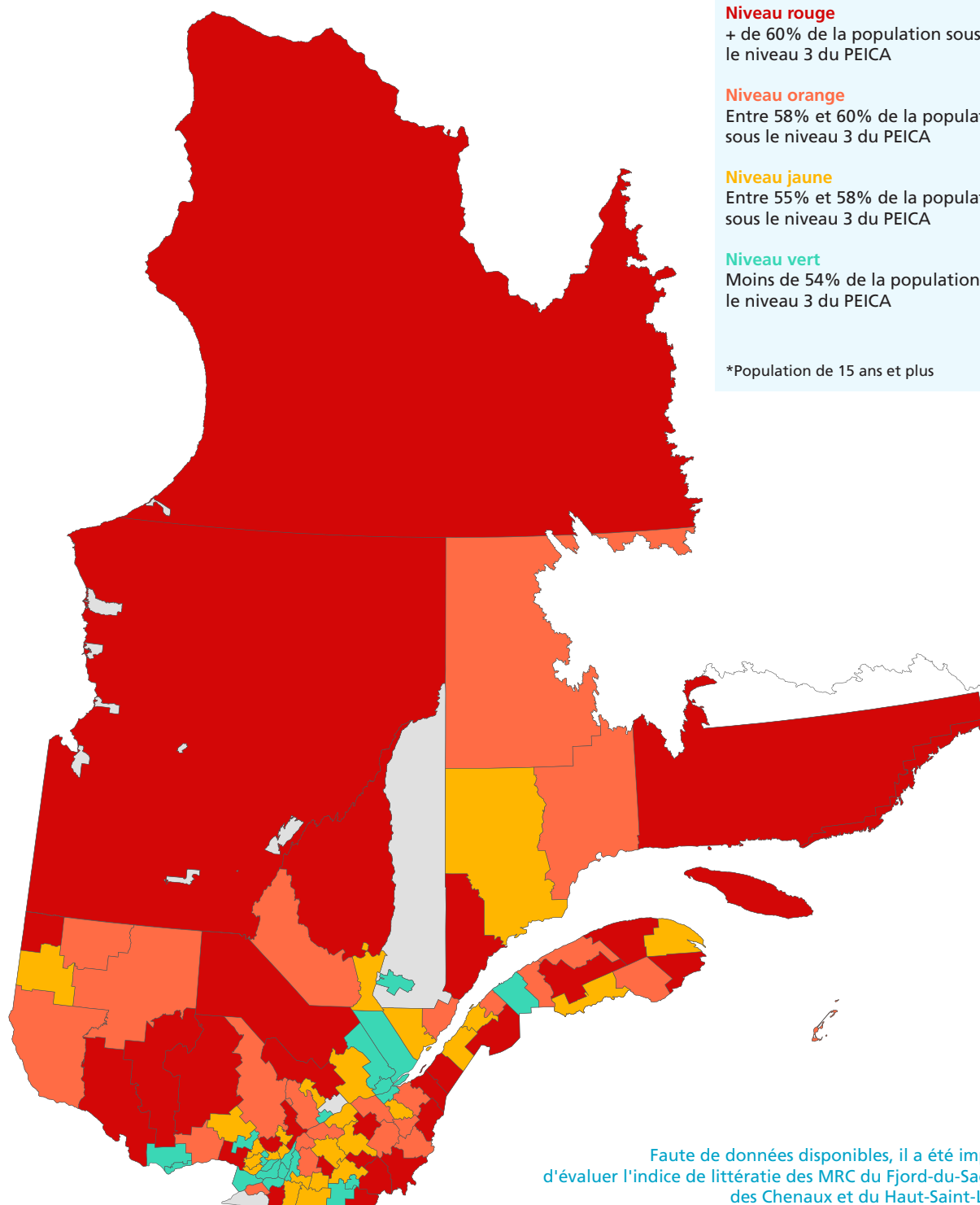
Une approche hyperlocale dans les grandes villes et les banlieues

Les enjeux de littératie s'identifient différemment dans les grandes villes et dans certaines municipalités de banlieue. Ce sont davantage des phénomènes de pauvreté, de conditions socio-économiques et d'intégration qui permettent d'identifier à l'échelle locale et hyperlocale une certaine concentration de répondants n'atteignant pas le niveau 3 en littératie selon la méthodologie du PEICA.

Des outils communautaires et scolaires pour ces zones urbaines doivent être déployés afin de permettre une amélioration du profil scolaire et, implicitement, une amélioration du niveau de littératie des répondants visés.



ANNEXE 1



NIVEAU ROUGE	NIVEAU ORANGE	NIVEAU JAUNE
Bas-Saint-Laurent – MRC de La Matapédia – MRC de Témiscouata – Saguenay–Lac-Saint-Jean – MRC de Maria-Chapdelaine Mauricie – MRC de Mékinac – Agglomération de La Tuque Estrie – MRC du Granit – MRC des Sources – MRC du Haut-Saint-François – MRC de Coaticook Outaouais – MRC de La Vallée-de-la-Gatineau – MRC de Pontiac Abitibi-Témiscamingue – MRC d'Abitibi-Ouest Côte-Nord – MRC de La Haute-Côte-Nord – MRC de Minganie – MRC du Golfe-du-Saint-Laurent Nord-du-Québec – Gouvernement régional d'Eeyou Istchee Baie-James – Administration régionale Kativik Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine – MRC du Rocher-Percé – MRC de La Haute-Gaspésie – MRC d'Avignon Chaudière-Appalaches – MRC de L'Islet – MRC de Montmagny – MRC des Etchemins Lanaudière – MRC de D'Autray – MRC de Montcalm Laurentides – MRC d'Argenteuil – MRC d'Antoine-Labelle Montérégie – MRC d'Acton – MRC des Jardins-de-Napierville Centre-du-Québec – MRC de L'Érable	Bas-Saint-Laurent – MRC de La Matanie – MRC de La Mitis – MRC des Basques Saguenay–Lac-Saint-Jean – MRC du Domaine-du-Roy Capitale-Nationale – MRC de Charlevoix-Est Mauricie – MRC de Maskinongé Outaouais – MRC de Papineau Abitibi-Témiscamingue – MRC de Témiscamingue – MRC d'Abitibi – MRC de La Vallée-de-l'Or Côte-Nord – MRC de Sept-Rivières – MRC de Caniapiscau Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine – Communauté maritime des Îles-de-la-Madeleine – MRC de Bonaventure Chaudière-Appalaches – MRC de Bellechasse – MRC de Robert-Cliche – MRC de Beauce-Sartigan – MRC des Appalaches – MRC de Lotbinière Lanaudière – MRC de Matawinie Montérégie – MRC de Pierre-De Saurel – MRC des Maskoutains – MRC de Beauharnois-Salaberry Centre-du-Québec – MRC de Nicolet-Yamaska	Bas-Saint-Laurent – MRC de Rivière-du-Loup – MRC de Kamouraska Saguenay–Lac-Saint-Jean – MRC de Lac-Saint-Jean-Est Capitale-Nationale – MRC de Charlevoix – MRC de Portneuf Mauricie – Ville de Shawinigan Estrie – MRC du Val-Saint-François – MRC de Brome -Missisquoi – MRC de la Haute-Yamaska Abitibi-Témiscamingue – Ville de Rouyn-Noranda Côte-Nord – MRC de Manicouagan Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine – MRC de La Côte-de-Gaspé – MRC d'Avignon Chaudière-Appalaches – MRC de La Nouvelle-Beauce Lanaudière – MRC de L'Assomption – MRC de Joliette – MRC des Moulins Laurentides – MRC de Deux-Montagnes – Ville de Mirabel – MRC de La Rivière-du-Nord – MRC des Laurentides Montérégie – MRC de Rouville – MRC du Haut-Richelieu Centre-du-Québec – MRC de Bécancour – MRC d'Arthabaska – MRC de Drummond
NIVEAU VERT		
Bas-Saint-Laurent – MRC de Rimouski-Neigette Saguenay–Lac-Saint-Jean – Ville de Saguenay Capitale-Nationale – MRC de L'Île-d'Orléans – MRC de La Côte-de-Beaupré – MRC de La Jacques-Cartier – Agglomération de Québec Mauricie – Ville de Trois-Rivières	Estrie – Ville de Sherbrooke – MRC de Memphrémagog Montréal – Agglomération de Montréal Outaouais – Ville de Gatineau – MRC des Collines-de-l'Outaouais Chaudière-Appalaches – Ville de Lévis	Laval – Ville de Laval Laurentides – MRC de Thérèse-De Blainville – MRC des Pays-d'en-Haut Montérégie – MRC de La Vallée-du-Richelieu – Agglomération de Longueuil – MRC de Marguerite-D'Youville – MRC de Roussillon – MRC de Vaudreuil-Soulanges

ANNEXE 2

Source : Données tirées du recensement 2016 de Statistique Canada

Liste des MRC avec la plus haute proportion d'aînés (65 ans et +)

1-	Les Basques	30,6 %	34-	Beauharnois-Salaberry	22,8 %
2-	Mékinac	29,9 %	35-	Joliette	22,8 %
3-	Charlevoix	27,5 %	36-	Maskinongé	22,8 %
4-	Le-Rocher-Percé	27,5 %	37-	Trois-Rivières	22,8 %
5-	Shawinigan	27,3 %	38-	La Mitis	22,8 %
6-	Les Appalaches	27,1 %	39-	Haute-Gaspésie	22,5 %
7-	Pays-d'en-Haut	26,9 %	40-	Argenteuil	22,4 %
8-	Les Sources	26,5 %	41-	Maria-Chapdelaine	22,4 %
9-	Bonaventure	26,5 %	42-	Nicolet-Yamaska	22,3 %
10-	La Matanie	26,5 %	43-	L'Érable (Centre-du-Québec)	22,2 %
11-	L'Île-D'Orléans	26,4 %		Moyenne québécoise	18,3 %
12-	Montmagny	25,9 %			
13-	Memphrémagog	25,8 %			
14-	Charlevoix-Est	25,6 %			
15-	Antoine-Labelle	25,4 %			
16-	L'Islet	25,3 %			
17-	Témiscouata	25,3 %			
18-	Pierre-de-Saurel	25,2 %			
19-	Papineau	24,7 %			
20-	Kamouraska	24,7 %			
21-	Matawinie	24,5 %			
22-	Les Etchemins	24,4 %			
23-	Gaspésie (région)	24,4 %			
24-	Les Laurentides (MRC)	24,1 %			
25-	Les-Iles-de-la-Madeleine	24,1 %			
26-	Pontiac	23,8 %			
27-	Bas-Saint-Laurent (région)	23,7 %			
28-	La-Haute-Côte-Nord	23,7 %			
29-	Vallée-de-la-Gatineau	23,4 %			
30-	La Matapédia	23,2 %			
31-	Avignon	23,2 %			
32-	Le Granit	22,9 %			
33-	Brome-Missisquoi	22,8 %			

ANNEXE 3

Source : Données tirées du recensement 2016 de Statistique Canada

Liste des MRC avec le plus haut niveau de sans diplôme (15 ans et plus)

1-	Nord-du-Québec	44,6 %	34-	Sept-Rivières-Caniapiscou	28,2 %
2-	Minganie — Golfe-du-Saint-Laurent	41,2 %	35-	Abitibi-Témiscamingue (région)	28,2 %
3-	Le-Rocher-Percé	37,4 %	36-	Maria-Chapdelaine	28,1 %
4-	Haute-Gaspésie	37,4 %	37-	Robert-Cliche	27,9 %
5-	La Tuque (Mauricie)	34,0 %	38-	Maskinongé	27,8 %
6-	Le Granit (Estrie)	33,2 %	39-	Témiscamingue	27,8 %
7-	Abitibi-Ouest	33,0 %	40-	La Matanie	27,6 %
8-	Pontiac (Outaouais)	32,9 %	41-	Beauce-Sartigan	27,5 %
9-	Vallée-de-la-Gatineau	32,5 %	42-	Beauharnois-Salaberry	26,6 %
10-	Acton (Montérégie)	32,3 %	43-	Charlevoix-Est	26,6 %
11-	Les Etchemins	31,9 %	44-	Les Maskoutains	26,1 %
12-	Témiscouata	31,9 %	45-	Bonaventure	26,1 %
13-	Montréal-Nord	31,4 %	46-	Nicolet-Yamaska	26,0 %
14-	Matapédia	31,1 %	47-	Kamouraska	26,0 %
15-	L'Islet	30,9 %	48-	Arthabaska	25,9 %
16-	Antoine-Labelle	30,8 %	49-	Villeray-St-Michel-Parx-Extension	25,8 %
17-	Gaspésie (région)	30,8 %	50-	Avignon	25,8 %
18-	Les Sources (Estrie)	30,6 %	51-	Les Appalaches	25,6 %
19-	Les Iles-de-la-Madeleine	30,6 %	52-	Manicouagan	25,6 %
20-	La-Haute-Côte-Nord	30,5 %	53-	Domaine-du-Roy	25,3 %
21-	La-Vallée-de-l'Or	30,0 %	54-	Pierre-de-Saurel	25,2 %
22-	Argenteuil (Laurentides)	29,9 %	55-	Haute-Yamaska	24,9 %
23-	La Mitis	29,9 %	56-	Drummond	24,4 %
24-	Montmagny	29,8 %	57-	Rouville	24,2 %
25-	Papineau (Outaouais)	29,4 %	58-	Charlevoix	24,2 %
26-	Côte-Nord (région)	29,2 %	59-	Bellechasse	24,2 %
27-	Abitibi (MRC)	29,1 %	60-	Bas-Saint-Laurent (région)	24,1 %
28-	Jardins-de-Napierville	29,0 %	61-	Shawinigan	24,0 %
29-	Les Basques	28,6 %		Moyenne québécoise	19,9 %
30-	Côte-de-Gaspé	28,5 %			
31-	Coaticook	28,4 %			
32-	Mékinac (Mauricie)	28,4 %			
33-	Le Haut-Saint-François	28,3 %			

ANNEXE 4

Source : Données tirées du recensement 2016 de Statistique Canada

Liste des MRC avec le plus haut taux de diplômés (professionnel/métier) (15 ans et plus)

1-	Maria-Chapdelaine	28,1 %	33-	Charlevoix-Est	23,0 %
2-	Lotbinière	27,4 %	34-	Les Basques	23,0 %
3-	Lac-Saint-Jean-Est	27,2 %	35-	D'Autray	22,9 %
4-	Abitibi-Ouest	27,0 %	36-	Maskinongé	22,9 %
5-	Les Sources	26,8 %	37-	Nicolet-Yamaska	22,7 %
6-	La-Haute-Côte-Nord	26,5 %	38-	La Matanie	22,7 %
7-	Montcalm	26,3 %	39-	Papineau	22,4 %
8-	Témiscouata	26,0 %	40-	Centre-du-Québec (région)	22,3 %
9-	Bellechasse	25,6 %	41-	Rivière-du-Nord	22,3 %
10-	Saguenay-Lac-Saint-Jean	25,6 %	42-	La Tuque	22,3 %
11-	Domaine-du-Roy	25,5 %	43-	Pierre-de-Saurel	22,2 %
12-	Le Haut-Saint-François	25,5 %	44-	L'Assomption	22,1 %
13-	L'Érable	25,5 %	45-	Montmagny	22,1 %
14-	Abitibi (MRC)	25,2 %	46-	Lanaudière (région)	22,0 %
15-	Antoine-Labelle	25,1 %		Moyenne québécoise	16,9 %
16-	Coaticook	24,7 %			
17-	Mékinac	24,7 %			
18-	La Nouvelle-Beauce	24,5 %			
19-	Portneuf	24,4 %			
20-	Robert-Cliche	24,4 %			
21-	Les Appalaches	24,3 %			
22-	Les Etchemins	24,2 %			
23-	Le Val-Saint-François	24,1 %			
24-	Beauce-Sartigan	24,0 %			
25-	Saguenay (ville)	24,0 %			
26-	Rivière-du-Loup	24,0 %			
27-	Mirabel	23,8 %			
28-	Bécancour	23,8 %			
29-	L'Islet	23,8 %			
30-	Charlevoix	23,8 %			
31-	Beauce-Sartigan	23,6 %			
32-	Le Granit	23,0 %			